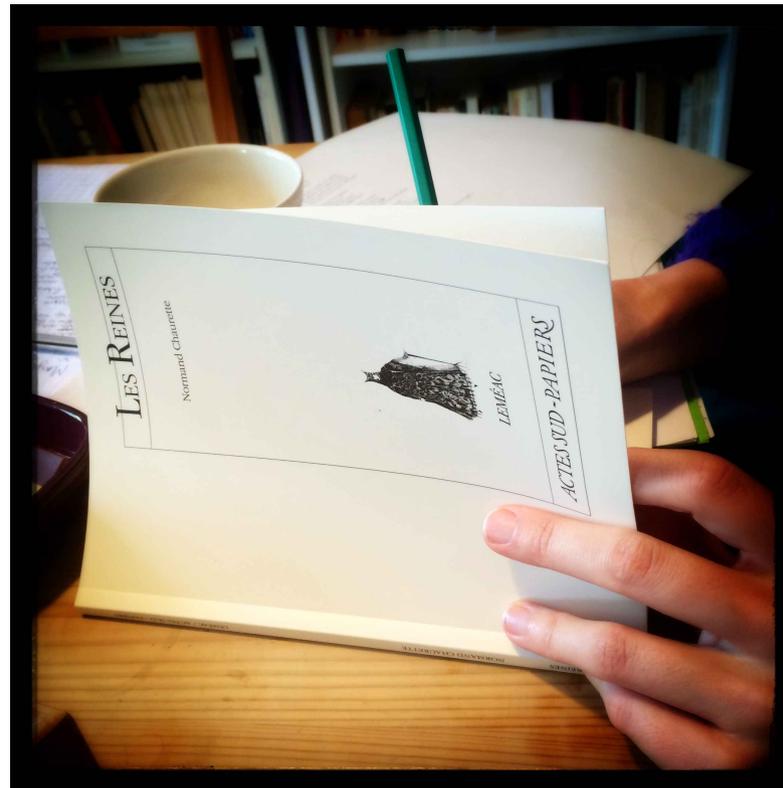


Les Reines

de Normand Chaurette,

par le Collectif NatürliF



SOMMAIRE :

1) Autour de la pièce/note
d'intention

2) ébauche de scénographie

3) quelques mots sur NatürliF

4) l'équipe

5) extrait du texte

6) calendrier

Les Reines, de Normand Chaurette
Leméac éditions / Actes Sud

Mise en scène : Céline Grolleau

Avec : Jérôme Brethomé, Valentine Gaboriau,
Céline Grolleau, Ana Igluka, Julia Lemaire,
Anne-Pauline Parc

Lumières : Cécile Gravot

Costumes et décor : Pascale Béréni

Regard scénographique : Cécile Favereau

Regards extérieurs : Yves Arcaix et Cécile Gravot

Bande-son : Céline Grolleau, réalisée avec Erwan

Foucault et Stéphane Rousseau

Chargé de production et de diffusion : Michel Ganacheau

Contact : naturlifprod@gmail.com

Site : www.naturlifprod.wix.com

Autour de la pièce

Réécriture de Richard III de Shakespeare par un auteur contemporain québécois bien connu outre-Atlantique, cette pièce, d'une grande puissance poétique, épouse uniquement le point de vue des femmes de l' (H)histoire. L'action se situe le 20 janvier 1483, dans la Tour du Roi, à Londres, une terrible tempête sévit sur le pays et le Roi Edouard agonise dans ses appartements.

Les personnages sont :

La Reine Elisabeth : actuelle Reine d'Angleterre, femme d'Edouard qui agonise

La Reine Marguerite : l'étrangère, venant d'Anjou, ancienne Reine d'Angleterre

Les sœurs Isabelle et Anne de la maison Warwick : prétendantes au trône, l'une, épouse de Georges, petit frère d'Edouard, l'autre, future épouse de Richard l'Usurpateur, deuxième frère d'Edouard et bientôt Roi d'Angleterre

La Duchesse d'York : qui a donné naissance aux Rois mais n'a jamais régné

Anne Dexter : sœur des Rois, rendue muette et amputée de ses deux mains

Des six Reines, cinq désirent ardemment la couronne, mais ce sont des femmes, en cette époque médiévale, et elles n'ont, de fait, pas de pouvoir décisionnel...

Alors elles jouent, se jouent, à ce dérisoire jeu des trônes, avec la cruauté et la malice des enfants, sachant pertinemment qu'elles ne maîtrisent pas grand chose car, ici, ce sont les hommes qui décident... Ces hommes qui sont tous cachés, agonisant ou claudiquant dans les couloirs, ombres menaçantes mais dont on se rit, souvent ravalés au rang d'animaux ou de monstruosité.

Les Reines traversent encore et toujours le plateau, égarent les enfants d'Elisabeth, courent, manigancent, veulent partir en Chine, reviennent...

La sixième Reine, Anne Dexter, ne court pas, est toujours là, tel un arbre ou encore l'origine du monde, ne participe pas à la grande course, au ballet grotesque, reste là, muette, à observer, spectatrice de l'agitation futile et pourtant indispensable des autres...

Il y a donc ici, dans l'incandescence de ce texte, la cruauté bestiale et rocailleuse du drame shakespearien, l'amusement et la légèreté des jeux d'enfants, et les disputes grotesques de bourgeois à l'heure du thé, ce qui en fait la richesse et la portée.

Il réunit aussi de très beaux personnages de femmes, allant de 12 à 99 ans, possibilité de réunir des comédiennes aux parcours d'amplitudes différentes, à savoir un beau « vivier de création ».

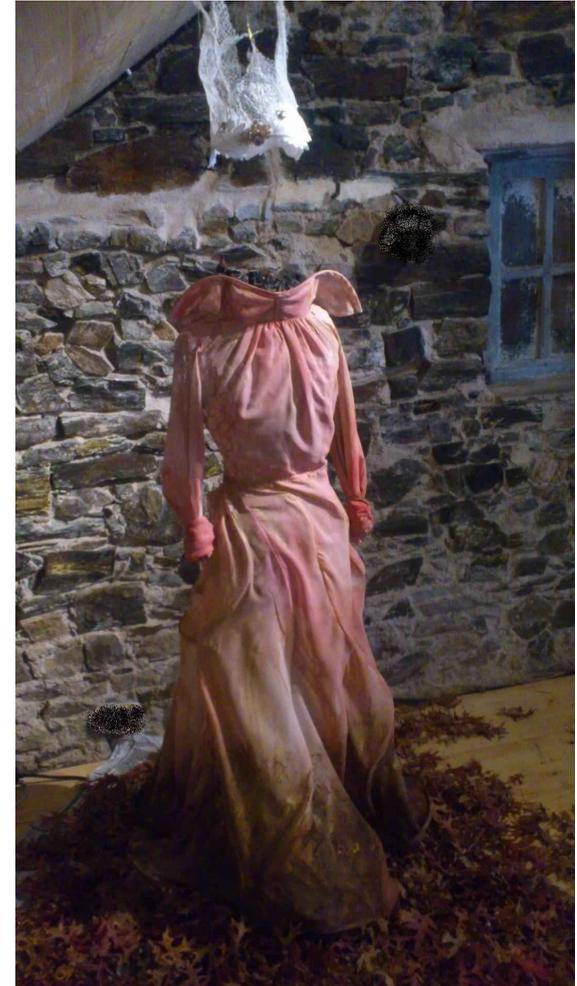
Les Femmes font-elles l'Histoire ?...

La pièce, en mettant leur point de vue en avant, nous pose cette question.

La parole de ces figures historiques féminines est ici donnée à entendre, leur tentative d'exister dans un monde de pouvoir et d'action, de tout temps dédié au masculin...

Note d'intention :

J'aimerais que le spectacle baigne dans le **Magique Archaique**, que la pièce soit une transposition de l'évolution de notre monde, de ses origines ancestrales à l'aube de notre modernité (d'Anne Dexter aux Warwick, Reines en devenir...) C'est une écriture contemporaine et la vision que porte l'auteur sur l'Histoire, et aussi sur le drame shakespearien, est profondément **moderne**. La poésie du texte oscille sans cesse entre lyrisme, allégories, traits d'humour et déconstruction de la langue ; longs monologues et dialogues acérés... Il y est question de la fin d'une époque et de la fin d'un monde. "Ma vie s'achève et l'Occident commence (...)" dit la Duchesse d'York, avant de s'éteindre sur cent années de vie, et pourtant, qu'en est-il aujourd'hui de ces jeux de pouvoir, de ce jeu du trône ?...



Ébauche de costume / Lecture Sonore de la pièce à La Veilleuse Magnétique
novembre 2015

L'univers pré-apocalyptique, en totale désuétude, dans lequel évolue les Reines sur le plateau rend cette lutte de pouvoir encore plus vaine...

Le **pont** allant de Magique Archaique à Modernité (et son inverse : le retour au végétal après la fin de la civilisation) serait mis en avant par la scénographie (cf chapitre suivant)

Il est ici question de la place des femmes dans un monde résolument dominé par les hommes. Les Reines se cachent, elles élaborent des plans vains et rêvent à un Ailleurs inaccessible (« l'Asie de nos songes») mais elles ne peuvent partir, car, de cette île, de cette condition d'être Femme, personne ne s'échappe.

Dans le temps de la pièce, nous sommes « Jeudi, jour d'élévation », les six Reines ont donc le loisir de se vêtir de leurs plus beaux atours afin de tuer le temps à rivaliser de beauté les unes face aux autres.

Qu'en sera-t-il dans notre parti-pris ? L'oppression subit par les femmes, la menace qui pèse sur elles et rôde dans les couloirs seront inscrite dans le dispositif scénographique et au sein de la création costumes et accessoires. La beauté des atours ne sera donc pas la priorité mais plutôt, à travers le vêtement, le symbole d'une oppression.

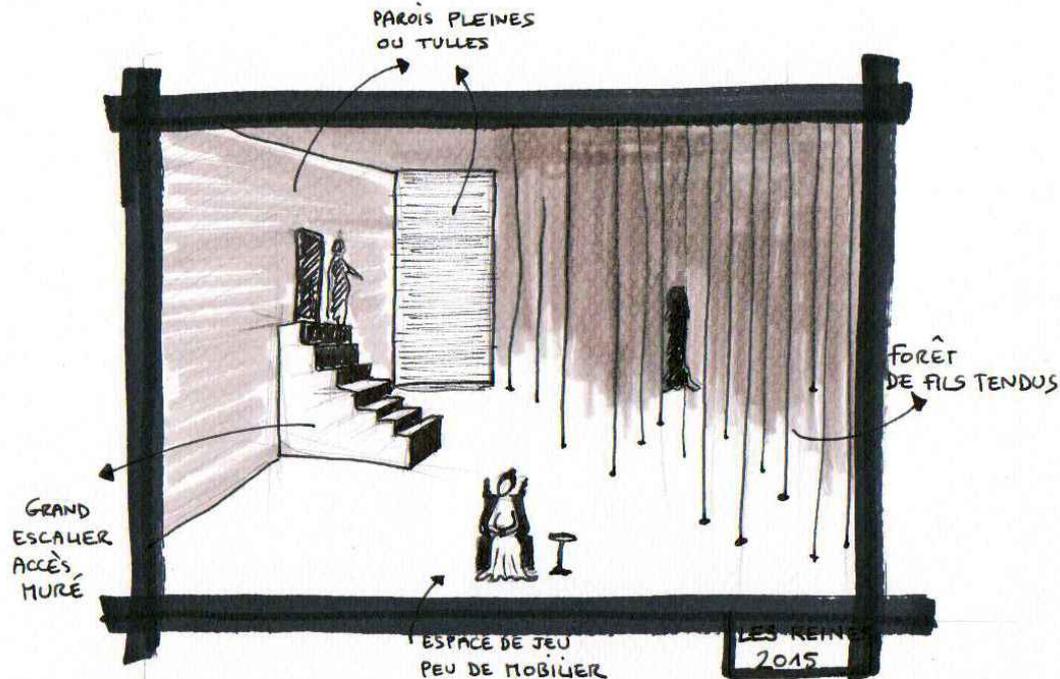
Les véritables actions de la pièce se passent hors champ (tentatives de meurtre sur la personne de Georges et sur les enfants juste nés d'Elisabeth, agonie du Roi, tempête...), j'aimerais donc poursuivre la recherche de Natürlif sur le travail SONORE en construisant une **bande son** riche, complexe et bien présente, qui accompagnerait la durée de la pièce et symboliserait cet hors champ :

claudiquements dans les couloirs, chuchotements, portes qui claquent, pas précipités, rires, cris, le carillon de l'horloge, le vent encore et toujours, sous toutes ces formes, de simple bise à tempête, fait de voix de femmes, de cris et de sons...

Enfin, il s'agira de travailler l'animalité de chaque personnage, ou sa minéralité, à travers le jeu, la diction, mais aussi des éléments de costumes, que chaque Reine ait un animal / minéral particulier en elle, à l'exception d'Anne Dexter, la muette mutilée, qui serait un arbre (car elle aurait « été là avant / Et le monde serait venu ensuite ») ...

Céline Grolleau, metteure en scène

Ébauche de scénographie



Croquis : Cécile Favereau

La scénographie raconte la dualité entre Magique Archaïque et Modernité. La forêt de fil tendu serait végétalisée, comme du lierre qui aurait pris possession du château. A l'inverse, les éléments de mobilier seraient modernes, mais ce «salon bourgeois» part en lambeau : le Roi se meurt et l'univers aussi... Le tulle permet de mettre en lumière l'effacement – celui de l'Angleterre, de cette île, celui de ces femmes – la Mort également, les limbes... Il permettra de faire apparaître des présences et des objets. L'oppression pesant sur les Femmes est symbolisée par cette même forêt de lierre qui se répandrait au fur et à mesure sur le plateau, telle une toile d'araignée. Les menaces se font ombres derrière les tulles : les complots, pas dans les couloirs, cris et chuchotements... La scénographie serait évolutive : petit à petit l'escalier se reculerait et l'espace se resserrerait, forçant les Reines, inexorablement, à s'éloigner du public et les contraignant presque à l'immobilité...

Quelques mots sur le Collectif

NatürliF se crée en 2011, à Nantes, aux Ateliers de Bitche, lieu autogéré de créations artistiques, avec les expérimentations théâtrales et poétiques de trois amies comédiennes, Céline Grolleau, Anne-Pauline Parc et Mélanie Pochat.

En 2012, Céline Grolleau met en scène une adaptation pour 3 personnages des *Larmes amères de Petra von Kant*, de Fassbinder. La création se fait dans l'urgence, avec fougue et sans argent, dans les lieux disponibles et les premières dates ont lieu au sein même des Ateliers de Bitche, en mai 2012. C'est un succès public car ces représentations, aux jauges pourtant réduites, réunissent plus de 200 spectateurs. Le spectacle sera rejoué à plusieurs reprises jusqu'en 2014, à Nantes et ailleurs en France.

En parallèle, Anne-Pauline Parc donne de façon hebdomadaire des cours de danse et de claquettes aux membres du collectif, et le nouveau projet de création commence à germer.

En 2013, le nouveau spectacle, *Les Idoles*, pièce théâtrale et dansée, librement inspirée du film de Marc'O, création au départ collective, puis pris à bras le corps à la mise en scène par Anne-Pauline Parc qui en signe l'écriture et les chorégraphies, commence réellement à naître. Les lieux de résidences se multiplient, NatürliF investit d'autres espaces de créations.

En 2014, le spectacle en création reçoit l'appui de la Ville de Nantes, qui lui offre plusieurs semaines de résidences à La Fabrique des Dervallières ainsi qu'un « Jeudi de La Fabrique » à Chantenay.

La pièce sera donnée à voir, lors de ses différentes étapes de création, à plusieurs reprises à Nantes.

Le nouveau projet est à nouveau une mise en scène de Céline Grolleau, réunissant autour d'elle une équipe de six femmes, pour la pièce incandescente de Normand Chaurette, *Les Reines*.

L'équipe

Céline Grolleau

Après un cycle de 3 ans au Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes sous la direction de Daniel Dupont, l'obtention de son Diplôme d'études Théâtrales et, en parallèle, d'un Deug de Lettres Modernes, elle suit la Formation Professionnelle de l'Acteur à L'Oeil du Silence, dans le Lot, dirigée par Anne Sicco, metteuse en scène et dramaturge issue du Mimodrame et du Théâtre Dramatique des Corps. Un parcours théâtral enrichi de diverses pratiques artistiques telles que la danse contemporaine, la musique (basse électrique, accordéon), les arts martiaux (aikido, kung fu) et le chant.

Installée à Nantes depuis 2009, Céline s'inscrit en tant que **comédienne** et **metteuse en scène** au sein de diverses compagnies, notamment le Théâtre Amok, le Théâtre des Cerises, Science 89, le Chat Qui Guette...

Elle possède une formation en voix off et doublage et a travaillé à plusieurs reprises pour des enregistrements sonores, pièces radiophoniques, documentaires, films... Avec ses acolytes, elle crée le Collectif NatürliF, au sein duquel elle met en scène *Les Larmes Amères der Petra von Kant*, d'après Fassbinder et joue dans *Les Idoles*, d'A.P. Parc.

Ana Igluka

Avec Meredith Monk et Édouard Glissant comme bonnes étoiles, Ana Igluka est un personnage à part dans la création artistique multimédia. Son écriture automatique ou documentaire s'affirme dans un engagement artistique et citoyen pour prendre vie face à un public. Chaque texte est mis en musique, en image (vidéo, photo ou dessin), en spectacle, en création radiophonique et donne naissance à un livre d'artiste. Ses univers musicaux hypnotiques et psychédéliques sont conçus à base d'objets détournés, de jouets trafiqués, de petites percussions et de voix, traités par des effets et des boucleurs.

Outre la création de spectacles tous publics, Ana Igluka participe régulièrement à des lectures performances, à des sessions d'improvisation musicale et s'engage dans la transmission de Savoirs et l'accès à la pratique artistique pour tous.

Elle s'est lancée dans la musique à 18 ans. Un premier groupe de rock (T.E.D.) l'a amenée à parcourir les routes de France et à réaliser 3 CD. Ana Igluka monte Resistenz en 2003 et crée le collectif multimédia Le Thermogène en 2007.

Jérôme Brethomé

Issu du Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes en 2002, sous la direction de Jacques Guillou et Michel Liard, Jérôme Brethomé poursuit sa recherche sur le mouvement et la voix par des formations de chant et de danse (Bélier-Garcia, Brumachon..). Ce travail devient le fil conducteur de sa recherche, et détermine son parcours artistique.

Il a été comédien-chanteur pour le Théâtre des Cerises à Nantes (*Le Moine, La Nonne Sanglante, Je vous salue Jarry, L'homme sans bras, Maxa on the Rocks*), a joué dans une mise en scène d'Anaïs Allais et Fanny Tournon, *Le Repas* de Novarina, puis *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis à scène par Thierry Pillon.

Depuis 2007, il joue avec la compagnie jeune public Al et les Astrolobis.

Depuis 2011, il met en scène plusieurs spectacles musicaux dont *Hansel & Gretel*, avec le Théâtre des Cerises, *A la recherche de Max Havelaar* pour la cie La Tribouille, et les tours de chant des groupes vocaux Les Quat'z'elles et Les Glam's.

En 2015, il propose une performance solo *Penser/Panser l'amour*, avec comme fil rouge l'essai *Eloge de l'amour* du philosophe Alain Badiou.

En 2013, il intègre le collectif d'artistes NatürliF pour la création pluridisciplinaire *Les Idoles*.

Valentine Gaboriau

Après avoir effectué 3 années au Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes et obtenu son Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2006, Valentine a joué au sein de diverses compagnies à Rennes et Nantes, mis en scène des projets artistiques et participé à des performances et à des projets audiovisuels.

Elle travaille actuellement au sein de La Libre Association, avec la No Name Experience, sur la pièce *Mes elles*, écrite et mise en scène par Gaëlle Camus.

Parallèlement à ses activités de **comédienne**, Valentine a développé une curiosité musicale, principalement à travers le **chant** (participation à des bandes son, chanteuse dans un groupe vocal, création d'un groupe de chanson française et klezmer) et l'**accordéon**.

Touche à tout, elle s'est formée il y a 6 ans à la **régie lumière** pour le spectacle vivant, rompant pendant quelques temps avec ses projets de comédienne.

Aujourd'hui, elle continue d'exercer dans ce domaine, notamment au sein de NatürliF, tout en retrouvant le plaisir de jouer sur scène.

Julia Lemaire

Comédienne formée et diplômée au Conservatoire National de Toulouse puis aux cours Florent à Paris, Julia Lemaire a joué pour différentes compagnies tant dans un registre classique que contemporain. Installée depuis 2007 à Nantes, elle joue notamment dans *La mouette et le chat qui lui apprend à voler* de Luis Sepulveda pour Le cinématographe, participe à de nombreuses lectures publiques et travaille régulièrement avec la compagnie Science 89, notamment pour la création *Ida m'a dit* de Françoise Thyron, *Je voudrais bien vous rendre service en me rendant service*, d'après Jean Cocteau, mise en scène de Michel Valmer et *L'Atelier* de J. C. Grumberg. Elle se consacre à l'écriture de pièces telles que le spectacle pour enfants *Licémone ou la maison qui chante* en tournée depuis 2009, *La terre est bleue comme une carotte* et la pièce tout public *Je m'appelle Erik Satie comme tout le monde*. Membre fondatrice du Théâtre du Chat qui Guette, elle y crée *Frida, Viva la Vida*. Elle a également eu l'occasion de tourner dans des téléfilms (*Le temps des lucioles* de J P Larcher , *Un été aux hirondelles* d'Ismael Ferrouki) et publicités. Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle étudie le chant et le piano.

Anne-Pauline Parc

Après un cursus littéraire en anglais et allemand à l'université de Nantes et plusieurs séjours à l'étranger, elle intègre L'Œil du Silence et sa formation professionnelle de l'acteur sous la direction d'Anne Sicco. Cette formation et les notions de théâtre des corps qui y sont développées la conduisent aux arts martiaux (aïkido, taï-chi-chuan et kung fu) et ravivent sa passion pour la danse (classique, contemporaine, claquettes américaines). Elle continue de se former dans ce domaine en prenant des cours et en donnant au sein de NatürliF. Elle pratique la musique (guitare, chant, percussions) et se passionne pour les écritures et le cinéma. A Nantes, elle travaille avec diverses compagnies de danse et de théâtre, notamment Bobainko, Science 89, DaAprès uvid Rolland Compagnie, Al et les Astrolobi et le Chat Qui Guette. Par ailleurs, elle participe à de nombreux projets (lectures, expériences sonores et radiophoniques), et multiplie les expériences de tournage (courts métrages, clips, spots web...) Co-fondatrice du Collectif NatürliF, elle joue dans *Les Larmes Amères der Petra von Kant* et met en scène *Les Idoles*.

Cécile Gravot

Artiste pluridisciplinaire : éclairagiste de théâtre , scénographe d'équipement et de théâtre musical, metteuse en scène, musicienne et régisseuse de théâtre.

A 22 ans, le Diplôme des Métiers d'Art de Régie Lumière des Spectacles en poche, elle débute la lumière en accueillant des spectacles dans la scène Nationale du Manège à la Roche sur Yon.

Elle y rencontre de grands éclairagistes et applique leurs méthodes de travail.

Elle fait ensuite son laboratoire de création au Studio Théâtre , à Paul Fort et à la salle Vasse à Nantes, où elle est permanente et co-accueille pendant 15 ans des compagnies en résidence de création.

Ces expériences multiples lui ont fabriqué un regard croisé et atypique.

Elle a créé et crée pour le Théâtre des Cerises, La Grange aux Belles, Le Chat qui Guette, Science 89, Bees Production, After the Bees...

Pascale Béréni

Styliste, Costumière, Pascale Béréni déstructure et recompose les matières et les vêtements, en bouleversant les codes. De manière ludique et créative, expérimentale et participative, son travail est basé sur un engagement éthique profondément ancré: conscience écologique dans l'unique utilisation de vêtements et matériaux souples recyclés.

Pascale collabore avec de nombreuses structures, événements, festivals, s'inscrivant dans cette même logique, de réflexion sur nos modes de consommations et de valorisations.

Co-fondatrice de RE-act, marque de Up Cycling, elle participe entre autre aux Chantiers d'Artistes au Lu en 2010, à Factorev, au Voyage à Nantes, renouvelant installations, ateliers, défilés, boutique...

Elle crée les costumes et accessoires de diverses compagnies de spectacle vivant (théâtre, danse) entre autres L'employeur, Science 89, Gulliver, Le CQG.



Découverte du texte par
l'équipe,
première lecture à la Salle
Vasse / Nantes.

Extrait du texte

« ANNE DEXTER

Ne les nourris
Que
Que de
Que de tendresse
Ne les nourris
Que de... tendresse !
Oui
Avant que tout s'effondre
Cette journée nous aura permis
De tout voir et de tout entendre
Nos murs s'effritent
Sous l'emprise du gel
Nous ne savons plus
Si c'est le jour ou la nuit
Le roi s'écroule
Et l'univers avec lui

Notre maison est à la merci
De ces intruses de Warwick
Et j'entends ma mère
Qui dit le mot "tendresse"
Ai-je bien entendu ?
"Tendresse"
Dans la bouche de ma mère !
Regarde-moi
Regarde-moi et redis-le.

LA DUCHESSE D'YORK

Je ne te connais pas
Tu as parcouru le monde
Et comme personne ne t'a voulue
Tu as trouvé refuge ici
Dans la ville de Londres
Vois ce qu'il en advient :
Elle s'efface du globe.

ANNE DEXTER

Mais toi et moi nous restons
Impérissables que nous sommes
Cent ans, et tu t'acharnes à vivre ?
Par audace ou par peur ?
S'il fallait que morte
Tu nous entendes George et moi !

LA DUCHESSE D'YORK

Tu es née hors de nos domaines
Et tu ignores qui est George.
Le plus accompli de mes enfants
Mais atteint, à un an
D'une panne de jugement
Le privant à jamais de la parole.
(...) »

Calendrier

Création les 5 et 6 janvier 2017 à la Salle Vasse, Nantes

Sortie de Résidence à la Fabrique-Chantenay (Nantes) le 30 décembre 2016

Résidences de création :

À venir :

du 19 au 31 décembre 2016 : Fabrique-Chantenay (Nantes)

Passées :

du 22 au 26 août 2016 : Maison des Confluences (Nantes)

Du 20 au 30 juin 2016 : Grand Studio St Georges (Nantes)

Du 8 au 19 février 2016 : Grand Studio St Georges (Nantes)

Dates passées : LECTURES SONORES ouvertes au public :

21 mai 2016 - Pôle des Arts Graphiques (Nantes)

8 janvier 2016 – Salle Vasse (Nantes)

18 octobre 2015 - Veilleuse Magnétique (Bouguenais)

17 octobre 2015 - Veilleuse Magnétique (Bouguenais)